

## La mort aérienne

En novembre 1911, les premières bombes lancées depuis un aéroplane italien en Libye inaugurent un siècle de violences venues du ciel. Dans un essai aussi passionnant qu'inquiétant, Thomas Hippler en retrace l'histoire pour dévoiler la « *philosophie politique de la bombe aérienne* », théorisée notamment par l'Italien Giulio Douhet (1869-1930), figure centrale du livre. Elle constitue l'arme emblématique non seulement de la domination coloniale, mais aussi de la « *guerre totale* », avec l'annihilation des villes britanniques, allemandes ou japonaises en 1939-1945, et enfin celle des conflits contemporains « *de basse intensité* », par l'intermédiaire des drones. L'auteur relie toutes ces séquences par le caractère ironiquement « *démocratique* » du bombardement aérien, instrument de domination à distance qui ne peut par nature viser des individus ou des Etats, mais qui prend pour cible un corps politique tout entier, dont l'abri antiaérien devient, lors des raids d'aviation, le saisissant microcosme. Une réflexion enlevée et très foucauldienne sur le pouvoir de « *survoler et détruire* ». ■ ANDRÉ LOEZ

► **Le Gouvernement du ciel. Histoire globale des bombardements aériens,** de Thomas Hippler,

Les Prairies ordinaires, 264 p., 18 €.